MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com

François-Désiré Froment-Meurice, toilette de la duchesse de Parme (bassin, miroir, coffrets), vers 1847 (musée d'Orsay).

François-Désiré Froment-Meurice, coffret en agate, argent doré, émail et rubis, vers 1855 (V&A inv. 2662-1856).

François-Désiré Froment-Meurice, bassin en argent doré, vers 1850

Poinçon de maître « F/FROMENT » à la gerbe de blé, enregistré en 1833.

François-Désiré Froment-Meurice, né à Paris en 1802 (certaines sources donnent 1801) et mort à Paris le 17 février 1855, est l'un des orfèvres et joailliers parisiens les plus renommés du XIXe siècle. Nourrie de références au **Moyen Âge** et à la **Renaissance**, son œuvre associe argent, or, émail et pierres dures dans un esprit résolument romantique, et fait de lui l'un des chefs de file de l'orfèvrerie historiciste.

Un atelier de tradition familiale

Fils de l'orfèvre **François Froment**, il prend le nom de**Froment-Meurice**. Il dirige à partir de 1832 l'atelier familial, qu'il développe jusqu'à en faire une maison de premier plan. Son poinçon de maître, composé des initiales « F » et « FROMENT » avec une gerbe de blé, est enregistré en 1833, comme le montre une pièce conservée au Metropolitan Museum of Art. Il est nommé **orfèvre-joaillier de la Ville de Paris**.

Son atelier est d'abord établi près de l'Hôtel de Ville, puis déménage après 1848 dans le quartier de la Madeleine, rue du faubourg Saint-Honoré, où la maison tient boutique sous le Second Empire.

Un style romantique, entre Moyen Âge et Renaissance

Froment-Meurice puise abondamment dans le répertoire de la**Renaissance** et dans l'imaginaire gothique, mêlant figures sculptées, **émaux polychromes**, pierres de couleur et ornements ciselés. Il collabore avec des sculpteurs et dessinateurs de son temps pour concevoir des pièces d'un grand relief. Le Metropolitan Museum le décrit comme un maître de l'argent doré, travaillant dans des styles historicistes nourris de sources médiévales, Renaissance et islamiques ; son bassin vers 1850, au décor de treillis et de fleurs, fait figure d'exception par la sobriété de ses lignes.

Ses amis et clients comptent des écrivains :**Victor Hugo**, **Théophile Gautier** et **Balzac** admirent son art. À Balzac est associée une célèbre canne ornée, dont le décor aurait été dessiné par le sculpteur Pierre-Jules Cavelier.

Les grandes expositions et la toilette de la duchesse de Parme

Sa carrière est jalonnée de succès aux expositions de l'industrie : médailles dès 1839, puis médaille d'or en 1844. Il expose à **Londres** à partir de 1849, puis en Europe. Son chef-d'œuvre le plus célèbre est la**toilette de la duchesse de Parme**, commandée en 1845 par des dames légitimistes à l'occasion du mariage de Louise-Thérèse de Bourbon, et présentée à la Grande Exposition de Londres de 1851. Le musée d'Orsay en conserve plusieurs éléments (bassin, miroir, table, candélabres et coffrets, vers 1847), ainsi que *Patria* (1854).

Après 1855

Froment-Meurice meurt en février 1855, quelques mois avant l'Exposition universelle de Paris. Sa veuve et son fils**Émile Froment-Meurice** (1837-1913) préparent ses envois ; la maison y reçoit une médaille d'honneur. Émile poursuit l'activité de l'atelier sous le Second Empire et au-delà, réalisant notamment le décor en bronze et argent du berceau du prince impérial (1856, musée Carnavalet).

Où voir ses œuvres

Outre le musée d'Orsay, ses créations sont conservées au Victoria and Albert Museum de Londres (un coffret en agate, argent doré, émail et rubis, acquis à l'Exposition universelle de 1855) et au Metropolitan Museum of Art de New York.

À voir également : Faïencerie de Gien — Ernest Chaplet

Voir nos objets d'art du XIXe siècle